



**Si de nombreux peintres inspirés par les incomparables lumières de la Côte d'Azur posèrent leur chevalet à Hyères, Giulio Vittini demeure sans nul doute le grand maître de la cité des palmiers.**

Né le 5 janvier 1888 à Ancône (Italie), Giulio Vittini fit ses études à l'Académie des beaux arts de Brera à Milan, avant d'être admis à l'Académie Royale de Rome dont il sortit avec le 1<sup>er</sup> prix. Dès son plus jeune âge attaché aux principes républicains, il délaisse un temps l'Art pour s'engager dans la Légion Garibaldienne et combattre auprès de la France. Gazé à Verdun, il recevra la Croix de Guerre française.

De retour en Italie, il se fait connaître dès 1920 en entreprenant la décoration d'une grande mosaïque pour le Monument à Victor-Emmanuel II, à Rome, et ce, avant de s'atteler à la fresque des murs de la salle ducale au Vatican. Il s'installera de nouveau à Milan où il sera durant trois ans maquettiste-décorateur à la Scala, tout en exposant régulièrement ses œuvres, comme en 1924, à la galerie Geri, exposition au cours de laquelle son Mendiant de Serina sera acheté par la capitale lombarde pour son musée municipal.



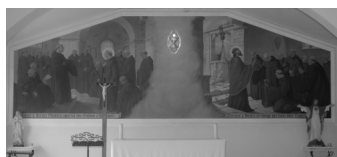
Voyageur – on lui doit notamment de nombreuses toiles orientalistes – mais amoureux de la France depuis son engagement, il arrive à Montbéliard en 1930 en tant qu'artiste en charge des décorations du centenaire de [Georges Cuvier](#) que la ville s'apprête à célébrer. Il s'y installera et y fondera même, en 1933, une école de peinture et d'art décoratif appelée l'Atelier. En 1935, il débute au Salon des artistes français où sa toile,

*Les Dolomites*

, rencontra un vif succès critique et public. Mais si les prémices de la célébrité lui permettent, outre des commandes dans toute la région, des sollicitations new-yorkaises, c'est à Hyères qu'il déménage en 1951 pour ne plus en partir.



Immédiatement adopté par les hyérois, le Maître italien crée dès son arrivée un atelier de décoration sur faïence. Ce fut aussi pour lui une grande période de création. En plus d'un succès considérable lors de l'exposition corse au musée de Toulon en 1955, il réalise un grand panneau décoratif pour le stand d'Azur-Varoise à Nice en 1956, ainsi que de grands tableaux sur la vie de [Maurin des Maures](#) (d'après le livre de Jean Aicard) installés dans la mairie de Bormes-les-Mimosas en 1957. Il exécute également à cette période une série de paysages de Provence qui lui valent une belle reconnaissance.



Sa ville de cœur n'est pas en reste puisqu'en 1957, outre un grand tableau représentant Hyères et son passé, acquis par la municipalité, et de nombreux dessins (visibles [ici](#)), Giulio Vittini décore la chapelle Saint-Lambert des Borrels en effectuant une fresque située derrière l'autel célébrant, dans le style précis et vivant propre à l'artiste, l'élévation à l'épiscopat de Lambert de Vence et le miracle qu'il accomplit lorsque, évêque, il changea par trois fois l'eau en vin, ce qui explique que le saint soit sollicité par une terre de vigne telle que les Borrels ! La fresque de Vittini fut présentée lors de l'inauguration de la chapelle le 15 septembre 1957 en présence des

personnalités religieuses, civiles et militaires de la ville, mais aussi beaucoup de hyérois venus constater l'aboutissement du projet après deux ans de travaux (la première pierre ayant été posée le 15 mai 1955).



Giulio Vittini, le plus hyérois des artistes italiens, meurt en janvier 1968 en laissant derrière lui une œuvre remarquable qui n'a pas fini d'être explorée et appréciée par les amateurs d'une peinture d'un subtil réalisme.

NB : cet article a en partie pu être rédigé grâce à l'informatisation des [p&eacute;riodiques du f](#)  
[onds patrimonia](#)  
|  
de la médiathèque.

Crédit : les photographies de la fresque de Saint-Lambert aux Borrels ont été prises par Monsieur [Guy Rubio](#) qui a également rassemblé les dessins sélectionnés. Nous l'en remercions chaleureusement.